

si, par exemple, je considère les trois caractères 每根底 dont le premier est la marque du pluriel (cf. p. 369, n. 1) et dont les deux derniers paraissent signifier «eux-mêmes, en personne» (cf. p. 378, n. 5), je ne trouve rien qui y corresponde dans le texte mongol et je suis obligé de reconnaître que le Mongol ne me fournit ici aucun principe d'explication. Ainsi, tout en ayant pu, par le rapprochement de documents suffisamment nombreux, parvenir à l'intelligence d'un style qui paraît au premier abord fort obscur, je ne suis pas encore en mesure d'indiquer quelles sont les causes précises qui ont modifié à tel point la langue chinoise.

N° IX.

Edit de 1311.

Le monument dont l'estampage nous est fourni par M. GERVAIS-COURTELLEMONT est daté du mois intercalaire placé à la suite du septième mois de l'année du porc; d'autre part, Kuluk khan (*Wou tsong*), mort le premier mois de l'année 1311, y est mentionné comme le dernier des prédécesseurs du khan régnant; l'auteur de l'édit est donc le successeur de Kuluk khan, à savoir son frère Bouyantou khan (*Jen tsong*), qui régna de 1311 à 1320; par conséquent, l'année du porc ne peut être que l'année 1311; cette conclusion est confirmée par l'histoire chinoise (*Yuan che*, ch. XXIV, p. 5 r°) qui nous apprend qu'en l'année 1311 il y eut effectivement un mois intercalaire placé après le septième mois. Voici ce texte: